

LA CHAMBRE 13

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)



AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

LA CHAMBRE 13

(Comédie de Jean-Yves CHATELAIN)

(EXTRAIT)

L'ÉPOQUE ET LE LIEU

De nos jours dans le hall d'accueil d'une maison d'hôtes.

LES ACCES PLATEAU

Une porte vers l'extérieur, une porte vers l'appartement de la propriétaire et une porte vers les chambres d'hôtes.

LE DECOR MINIMAL ET LES ACCESSOIRES

Un comptoir, une table, (avec assiettes et couverts), une bouteille, un sac de parfums (dont un flacon rouge), un marteau, une scie ou autres outils, un téléphone fixe et des téléphones portables.

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

- **LUCIE** (la logeuse)
- **BETTY** (l'inspectrice)
- **LOUISE** (l'hypocondriaque gaffeuse)
- **SIMONE** (la tornade, ex de Bernard)
- **AGLAE** (la nouvelle amie de Bernard. Aguicheuse)

ACTE I

SC-1

(Lucie est assise, effondrée. Betty l'écoute debout et prend quelques notes)

LUCIE : Ah Madame l'inspectrice, désolée de vous déranger un dimanche. C'est affreux ! Je l'ai retrouvée dans sa chambre, inanimée ! La chambre 13 ! J'ai appelé les pompiers, mais c'était trop tard. La mort remontait à quelques heures. Un empoisonnement sans doute d'après les médecins !

BETTY : Oui, oui je sais tout cela. L'autopsie nous le confirmera. Racontez moi votre journée d'hier samedi, dans ces moindres détails.

LUCIE : Mes chambres d'hôtes, c'est toute ma vie. Ce qui arrive est terrible, vous savez, madame heu...

BETTY : Betty Laforge, commissaire divisionnaire. C'est moi qui suis chargée de cette enquête. Nous allons calmement reprendre le déroulement de cette histoire depuis le début : Alors commençons par hier matin... Nous sommes donc samedi matin. Alors ?

LUCIE : Et bien voila...tout d'abord le petit déjeuner :

BETTY : Allez y, je bois juste un petit verre et je vous écoute :

(Betty descend de scène et va s'asseoir dans le public ou sur une chaise en bas de la scène.)

BETTY : Allez y

(Le noir se fait. Une musique retentit. Puis la lumière réapparaît)

SC-2

La table est mise. Un sac de parfums est à terre. Lucie est au comptoir, puis arrivée de Louise

LUCIE : Bonjour Louise. Vous êtes matinale en ce samedi matin. Bien dormi ?

LOUISE : Bonjour. Ah j'ai une de ces migraines...Je dois avoir quelque chose de grave. Samedi...Ca me dit...rien qui vaille !

LUCIE : Ne vous inquiétez pas Louise.

LOUISE : Je dois avoir un cancer de la tête ou un truc comme ça...

LUCIE : Mais non ! Vous devriez aller prendre l'air.

LOUISE : Oh non ! Des coups à attraper froid, ça. Et puis j'ai mal aux pieds. Regardez comme ils sont gonflés.

LUCIE : Ah bon ? Je ne vois rien.

LOUISE : Ils vont finir par m'amputer, ça c'est sûr.

LUCIE : C'est intéressant pour démarrer une journée. Vous avez un moral d'acier, vous !

LOUISE : Vous pouvez plaisanter...Quand la mort rode autour de vous...

LUCIE : De moi ?

LOUISE : Non de moi.

LUCIE : Ah, vous m'avez fait peur ! Pour votre enterrement...qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? le disque de Trenet "y'a d'la joie" !? Mais non je plaisante Louise. Bon prenez place, je vais servir le petit déjeuner. Installez-vous, les autres ne vont pas tarder.

(Arrivée de SIMONE avec sa radio et le son à fond ! Danse)

SIMONE : Tintin ! Tintintin...Ca c'est bon ! Ca c'est bon...Tintin Tintintin....

LUCIE : Et bien dites moi Simone, vous êtes en super forme ce matin.

SIMONE : Ca pète le feu, comme dab !

LOUISE : *(En aparté)* Il y en a qui ont de la chance...

SIMONE : Il n'est pas là ? Il n'est pas réveillé ? *(En éteignant la radio)*

LUCIE : Si surement, mais nous ne l'avons pas encore vu.

LOUISE : Qui ça ?

LUCIE : Le beau Stevens.

SIMONE : Ben oui Stevens ma grande, pas le pape!

LUCIE : Stevens ; C'est le seul homme dans mes chambres d'hôtes en ce moment.

SIMONE : *(En aparté vers Lucie)* Elle aurait préféré le pape pour un miracle et...pouvoir survivre.

LOUISE : N'empêche qu'il a la chambre 13 lui ! Celle que je voulais !

LUCIE : Mais qu'est ce que ça peut faire Louise !? Il est arrivé avant vous, il a pu choisir, voilà tout.

LOUISE : D'habitude, je vais toujours dans les chambres 13. Ca me protège, vous comprenez. Je ne suis pas superstitieuse, mais avec tous mes problèmes de santé vous comprenez...la 13 c'est...

SIMONE : Ah ben oui, là, c'est très 13, treize embêtant !

LUCIE : C'est drôle, c'est la première fois que je n'héberge que des célibataires dans mes quatre chambres d'hôtes ! Je me demande d'ailleurs si c'est une bonne idée !

SIMONE : Je serais bien venue avec mon mari Bernard...Mais il s'est tiré avec une pétasse plus jeune.

(arrivée d'Aglaé par la porte des chambres. Elle a une tenue un peu provocante)

LUCIE : Ah je vous présente Aglaé. Elle est arrivée hier soir tard.

AGLAE : Aglaé, Chambre 12. Enchant...

SIMONE : Simone Chambre 11 et Louise de la 10, hi, hi, hi....

LOUISE : Oh il faut vous dire ma petite Aglaé que...

SIMONE : Que Louise n'a pas pu avoir la chambre 13, occupée par le beau Stevens arrivé avant elle.

AGLAE : Le beau Stevens ? A la chambre 13 ? Ahhh....*(elle soupire de désir)*

LUCIE : Oui....et bien nous nous calmons, n'est ce pas ?

AGLAE : Il me semble que j'ai oublié quelque chose...*(en se redirigeant vers la porte des chambres)*

SIMONE : Hep ! On a faim, nous *(la rattrapant)*

LOUISE : Oh oui, je vais tomber d'inanition...

SIMONE : "Inani", "Inani", "Inani" pas question !

AGLAE : Nous pouvons attendre le beau Stevens et manger tous ensemble, dès qu'il sera descendu, non ?

LUCIE : Inutile, il ne déjeune pas le matin.

AGLAE : Ah oui ? Bah...Je n'ai pas très faim, moi...

SIMONE : Ici, vous ! *(menaçante et montrant la table, alors qu'Aglaé s'apprêtait à remonter)*

AGLAE : Oh là, là....

LUCIE : Allons Mesdames, un peu de calme. Je teins à ce qu'il règne, ici, une ambiance détendue et des plus conviviales. Pour moi ; c'est le principe des chambres d'hôtes. Convivialité, partages, bonne humeur. Alors que chacune y mette du sien, n'est ce pas ?

AGLAE : Dans le nord, nous sommes plus cool, plus accueillants.

SIMONE : Dans le nord ? Non !? Tu es du nord toi aussi ?

AGLAE : Oui je travaille dans un laboratoire de parfumerie. On fait des recherches sur des nouveaux parfums.

SIMONE : C'est pour ça que tu sens aussi bon !

LUCIE : A ce propos, Aglaé...j'aimerais bien que vous ne laissiez pas trainer ces sacs de parfums. Ca fait désordre ici.

AGLAE : Oui, oui Mais...j'aimerais que vous me donniez toutes votre avis sur nos nouveaux parfums (*Lucie sort excédée*) ; De toute façon, ces parfums n'ont aucune valeur marchande...Ce ne sont que des produits de recherche.

SIMONE : Alors le nord ! Ca, c'est incroyable alors. Raconte moi le nord. Tu es venu du nord pour faire connaître tes nouveaux parfums ?

AGLAE : Oui ...enfin c'est plutôt...que je suis partie de Lens hier, pour rejoindre ici, mon petit ami. Autant te mette au parfum tout de suite....Hi, hi, hi...

SIMONE : NON ! De Lens ? Ben moi aussi je suis de Lens !

AGLAE : Ben "çâ" alors ! Lens !

SIMONE : "Si, Lens", on est copine ! (*elles rient toutes les deux*)

(*Lucie revient avec le petit déjeuner sur un plateau*)

LOUISE : Et moi, ça me lance dans l'estomac...alors mangeons !

SC-3

(*Toutes à table*).

LUCIE : Si vous...Si vous désirez autre chose, n'hésitez pas à me le dire, n'est-ce pas ?

(*SIMONE et Aglaé se parlent à l'oreille et elle rient*)

SIMONE : Non ! ...Hi, hi, hi

AGLAE : Si ! Hi, hi...

LOUISE : Et bien ce n'est pas très agréable de ne pas savoir ce qui se dit.

AGLAE : Nous parlons ch'ti !

SIMONE : Oui et même à haute voix, vous ne comprendriez pas ce que nous disons.

(le portable d'Aglaé sonne)

AGLAE : Ah c'est un texto . C'est mon mec !

LOUISE : Si c'est son mec...Bon, nous on continue de manger hein ?

LUCIE : Mais oui Louise, continuez, continuez.

AGLAE : Excusez moi, il faut que je le rappelle tout de suite ! Je lui manque en ce samedi matin. Quel pot de colle celui-là ! *(elle quitte la table et sort vers la porte des chambres)*

LOUISE : Si c'est pas malheureux !

LUCIE : L'amour, Louise ! L'amour !

SIMONE : Qu'elle en profite ! Moi c'était comme ça avec Bernard au début. Un appel tous les cinq minutes chrono ! Et puis avec le temps...

LOUISE : pfut !

SIMONE : Nous n'avions aucun secret l'un pour l'autre. Puis il est passé des secrets à la secrétaire...et pour finir avec une pétasse, paraît il...avec qui il est parti.

LUCIE : Des confitures ? Elles sont faites maison !

LOUISE : Non pas de sucre. Vous comprenez mon diabète...C'est un diabète de type deux presque trois.

SIMONE : Cessez de vous plaindre Louise ! De plus, il n'y a que deux types de diabète ! Et puis...C'est agaçant à la fin.

LOUISE : Oui et bien déjà que je n'ai pu avoir la chambre 13...

SIMONE : Ah, ce qu'elle peut m'énerver avec sa chambre 13 ! Vous savez quoi ? Depuis le début je ne dis rien, mais sachez que moi aussi, j'aurais bien aimé la chambre 13 ! Avec Bernard, nous allions toujours dans les chambres 13 ou 113 ou 213. Et vous ne devinez jamais pourquoi ! C'est tout bête. Il était très superstitieux. Il s'était même débrouillé pour que notre première rencontre ait lieu un vendredi 13 à 13h précises devant un numéro 13.. Vous comprenez ça !? Depuis, le 13 était notre chiffre porte bonheur. A l'hôtel ou dans les chambres d'hôtes, nous choissions toujours la chambre 13 . C'était la 13 ou rien ! Et alors, ici, elle n'est pas libre, je n'en fais pas une maladie !

LOUISE : Oui, mais vous êtes bien portante, vous ! Ce ne serait que de la superstition.

SIMONE : Non mais je rêve ! Sachez que je demande toujours la chambre 13...en souvenir de mon Bernard. Je sais bien, c'est une habitude complètement stupide, mais depuis que Bernard n'est plus avec moi, je l'ai gardée. Remarquez, j'aurais préféré garder Bernard.. Mais bon, ici la 13 n'est pas disponible, elle n'est pas disponible, point barre ! Alors arrêtez avec vos simagrées. Bon je n'ai plus faim ! Je retourne dans ma chambre ! La 11 ! *(elle sort en colère)*

LOUISE : Ben qu'a-t-elle ?

LUCIE : Rien Louise. Concentrez vous sur votre petit déjeuner, ca va aller.

LOUISE : Finalement, je prendrais bien des confitures.

LUCIE : Oui, je viens d'enlever tout le sucre...*(elle lui balance le pot de confitures)*

LOUISE : Oh là ! Ce que vous êtes nerveuse...

LUCIE : Moi ? Mais non, j'ai juste envie de vous étrangler...

(retour d'Aglaé)

AGLAE : Ah quel emmerdeur celui-là ! Il vient me rejoindre ce soir comme prévu. Je me doutais bien qu'il ne pourrait pas passer un samedi soir sans moi. Je n'ai rien pu faire.

LUCIE : Oui effectivement, c'était prévu. Samedi soir deux personnes dans la 12. Nous l'accueillerons avec grand plaisir .

AGLAE : Fini la tranquillité de célibataire les filles ! Dommage, j'aurais bien étudié le cas Stevens si j'avais été seule ce soir !

LOUISE : Et bien c'est du joli ! Quelle moralité !

AGLAE : Ben quoi ?

LOUISE : Et votre ami qui ne peut se passer de vous ?

AGLAE : Une glue ! Oui une vraie glue ! Pourtant on ne peut pas dire que ca colle vraiment entre nous. Enfin de mon côté...Oh, vous ne devinez jamais ce qu'il m'a dit demandé ! Ah, ah, ah...Il voulait savoir si la chambre 13 était disponible....Hi, hi, hi....

LUCIE : Ah oui, c'est très original, ça !

AGLAE : Mais je lui ai dit que ce n'était pas possible. Par contre je ne lui ai pas dit qu'elle était occupée par un super beau mec...il est si jaloux ! Oh cela ne me

surprend pas. D'ordinaire nous allons toujours dans les chambres 13 ou 113 ou 213.
Une vieille habitude à lui !

LUCIE : Non !?

AGLAE : Bon je vais faire un tour moi. Il est incroyable ce Bernard ! *(elle sort)*

LUCIE : Non de Dieu ! *(elle tombe assise)*

LOUISE : Oh là ! Ce que vous êtes nerveuse...

LUCIE : Mais vous n'avez rien compris, Louise ?

LOUISE : Je comprends que je suis tout à fait normale. Puisque...comme moi tout le monde veut la 13 !

LUCIE : Une catastrophe Louise ! C'est une catastrophe !

LOUISE : Hein ?

LUCIE : C'est le même ! Bordel, c'est le même !

LOUISE : Qui ça ?

LUCIE : Bernard !

LOUISE : Bernard ?

LUCIE : Oui, c'est le...

LOUISE : Bernard ?

LUCIE : même

LOUISE : Bernard vous aime ?

LUCIE : Louise ! Si vous voulez me faire très plaisir : TAISEZ VOUS LOUISE !

LOUISE : Ben pourquoi ?

LUCIE : Mais Louise ! Vous ne comprenez pas que Simone et Aglaé connaissent le même Bernard !

LOUISE : Ah bah là, ca va se compliquer, forcément ! Si vous êtes trois sur le même...

LUCIE : LOUISE ! Taisez vous ! C'est le mieux.

(retour de SIMONE)

LOUISE } : Ah là ! Ah là, là !
LUCIE }

SIMONE : Et bien ? Vous en faites des têtes !

LOUISE : Ca y est, j'ai compris ! *(en aparté)* Vous le faites entrer par votre porte de service. Le mieux , c'est de ne rien dire aux deux autres !

LUCIE : Taisez vous Louise ! C'est ça, le mieux.

SIMONE : Mais enfin ? Qu'y a-t-il ?

LUCIE : Son diabète...C'est son diabète qui fait encore des siennes.

SIMONE : Où est passée mon amie Aglaé ?

LOUISE } : Ah là ! Ah là, là !
LUCIE }

SIMONE : Oh...Vous êtes bien étranges, ce matin...

LOUISE : *(En aparté vers Lucie)* Ayez confiance, vous avez plus de chance que les deux autres ! Mais chut !

SIMONE : Pardon ?

LUCIE : Non rien. C'est Louise...Je me demande parfois si elle a encore toute sa tête.

SC-4

(retour d'Aglaé)

AGLAE : Finalement, j'aurais du prendre un pull. Ah ma petite Simone...

LOUISE } : Ah là ! Ah là, là !
LUCIE }

SIMONE : Ah mon Aglaé..

LOUISE } : Ah là ! Ah là, là !
LUCIE }

AGLAE : Et bien qu'y a t'il ?

SIMONE : Elles sont curieuses ce matin...Je ne...

LUCIE : Oui ! Aglaé, allez donc chercher un pull. Il ne fait pas si chaud. *(En aparté)* et moi je m'occupe de la mère Simone.

SIMONE : Je vais avec toi, Aglaé...

LUCIE : NON !!!

AGLAE } : Ah là ! Ah là, là !
SIMONE }

LOUISE : Ah là ! Ah là, là ! Il ne faut pas lui en vouloir...elle a des problèmes personnels en ce moment. Mais le mieux c'est de ne rien dire.

LUCIE : Ne faites pas attention. Je voulais juste parler un peu à Simone...en tête à tête.

AGLAE : D'accord. Je vais chercher mon pull et...*(en aparté vers Louise)* si je ne redescends pas...C'est que je fais connaissance avec le beau et treize, treize intéressant Stevens...hi, hi , hi....Mais non je plaisante...vue que je ne suis pas encore libre !

LUCIE : Ah Aglaé. Pouvez vous monter votre sac ? C'est un peu encombrant.

AGLAE : Non c'est un sac de parfums. Vous savez que nous faisons des recherches sur des nouveaux parfums. J'aimerais bien savoir ce que chacune de vous en pense, d'accord ?

LUCIE : Oui d'accord, mais il faudra faire votre démonstration assez vite car je suis maniaque et j'aime bien que tout soit en ordre.

AGLAE : D'accord Lucie. Bon je vais chercher ce foutu pull !*(elle sort)*

SIMONE : Je l'aime bien Aglaé. Ah les filles du nord. Elles ont dans leur corps, la fougue que les hommes adorent ! Alors que vouliez vous me dire Lucie ?

LOUISE : *(En aparté)* Cette fille est une effrontée...Il lui en faut combien ? Déjà que...

LUCIE : En tête à tête Louise ! Je veux parler à Simone, en tête à tête

LOUISE : Ah là, là ! Ah là, là ! *(elle se lève, se dirige vers la porte de chambre et en aparté vers Lucie)* et...chut !

LUCIE : Merci Louise.

LOUISE : *(en aparté et en sortant)* Elles sont trois sur le même, dis donc !

SIMONE : En voilà des mystères...

LUCIE : Mais pas du tout, mais alors...pas du tout. Bon, chère Simone.

SIMONE : Vous avez une catastrophe à m'annoncer ou quoi ? Vous savez, maintenant que Bernard s'est barré avec l'autre pétasse, il ne peut plus rien m'arriver de grave.

LUCIE : Ben, ça c'est pas si sûr...Enfin je veux dire NON ! *(un temps)* Ce que j'ai à vous dire...Vous ne voulez pas un p'tit whisky ?

SIMONE : Oui avec deux croissants ! Mais enfin Lucie...quelque chose ne va pas ?

LUCIE : C'est-à-dire...c'est délicat. Il s'agit de ce soir ! Il ne faudrait pas que vous sortiez de votre...il ne faut pas que...

SIMONE : Allons Lucie, expliquez vous. Je vois bien que quelque chose ne tourne pas rond. Vous pouvez tout me dire. Vous avez un problème familiale ? Un problème de santé ?

LUCIE : Voilà ! Oui ! Voilà ! Ça, c'est une bonne idée ! Enfin je veux dire non. Familiale, oui familiale et de santé ! Oui oh là ! Heu...C'est...ma mère, elle est au plus mal. Voilà c'est ça, c'est ma mère...C'est une très bonne idée. Oh là ! Au plus mal ! Et ce soir, je ne peux passer la soirée avec elle. C'est terrible ! Un samedi soir ! Ah si seulement quelqu'un...pouvait me dépanner...Juste lui tenir compagnie.

SIMONE : Moi, vous savez, à votre place, je...

LUCIE : Vous ? C'est vrai ? Vous feriez ça pour moi ? a ma place ? Et bien d'accord Simone...

SIMONE : Comment ?

LUCIE : Oui, oui, d'accord ! Oh, elle va être contente dites donc ! C'est au 51 rue de Lyon. Vous ne pouvez pas vous tromper, c'est la première à droite après la cote.

SIMONE : Ah vous voulez que je...

LUCIE : Je vais juste l'appeler pour lui expliquer la situation. *(en aparté)* Mais c'est une excellente comédienne ma mère.

SIMONE : Je ne suis pas sûre que ce soit...

LUCIE : Je suis certaine que vous allez vous en sortir à merveille ! L'essentiel, c'est que vous sortiez....que vous vous en sortiez... *(elle sort en composant un numéro de téléphone. Retour d'Aglaé avec son pull)*

AGLAE : Ah et bien dis moi : Je vois que les messes basses sont terminées...Hi, hi... Je peux te tutoyer hein ?

SIMONE : Heu...Oui, oui bien sur

AGLAE : Oh quelque chose ne va pas ?

SIMONE : C'est LUCIE qui m'oblige à aller m'occuper de sa mère ce soir. Un samedi soir ! Moi qui vais toujours danser le samedi soir ! J'ai besoin de me changer les idées après ce que m'a fait mon ex. Lucie est bien gentille mais m'occuper de sa mère ! Je n'ai pas eu le temps de refuser...elle est déjà en train de la prévenir. Je me demande...

AGLAE : Elle est gonflée, elle.

SIMONE : Oui, enfin bref.... Alors ? *(désignant les chambres)*

AGLAE : Alors ?

SIMONE : Alors , la haut, tu l'as vu ? Stevens ?

AGLAE : Oh oui ! Putain, qu'il est beau celui-là !

AGLAE : *(Vers SIMONE)* Justement...j'y retourne. On a juste échangé quelques regards...je passe à l'offensive ! Tant pis pour mon Bernard. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. Oh pardon pour la danse...*(elle sort en riant)*

SIMONE : Bernard ? Bernard ! C'est drôle ça !

AGLAE : Non il me gonfle ! Je ne suis pas amoureuse. Quand je pense qu'il a quitté son ex pour moi. Une sale pétasse pleine de fric.

(Elles rient et sont interrompues par l'arrivée de Louise)

LOUISE : Ah là, là !

SIMONE : Bernard ? Bernard ! C'est drôle ça !

LOUISE : *(vers Simone)* Ah bah, vous êtes au courant...ben alors...tout va bien.

SIMONE : Hein ? Au courant de quoi LOUISE ?

LOUISE : Oui, vous vous en foutez, vous, puisque c'est votre ex...

SIMONE : Quoi !?

LOUISE : Mais c'est pour Aglaé le problème, vu qu'elle fricote avec votre Bernard

SIMONE : Bernard ?

LOUISE : Mais lui...il est amoureux de Lucie.

SIMONE : Bernard ?

LOUISE : Ben oui, vu que c'est le même !

SIMONE : Ne me dites pas que...

LOUISE : Si, si, et toujours la même chambre, la 13 ou la 113 et même la 213...
(*SIMONE s'évanouit.*)

NOIR

(*Une musique retentit. Puis la lumière réapparaît sur une Louise effondrée. Betty l'inspectrice arrive*)

SC-5

BETTY : Stop ! Résumons nous. A ce moment là de l'histoire, Louise, nous sommes samedi matin et vous avez semé une pagaille indescriptible.

LOUISE : Ben j'pouvais pas savoir moi !

BETTY : Alors, ensuite ?

LOUISE : Oh ben, je suis tranquillement montée dans ma chambre. Simone voulait mettre le feu à tout l'établissement. Hi, hi...elle n'a pas du trouver les allumettes. Hi, hi... Heureusement parce que moi avec ma santé fragile et ma vue qui...

BETTY : Bon, bon d'accord. Alors, vous êtes montée dans votre chambre et après ? Vous n'avez rien remarqué ?

LOUISE : Non rien. Oh, ce que j'ai mal à la tête...

BETTY : Vous ne les avez pas entendues se battre, par exemple ?

LOUISE : Quand j'y pense ! Juste avant, Simone et Aglaé étaient les meilleures amies du monde !

BETTY : Oui, enfin cela n'a pas duré très longtemps !

LOUISE : Quand je pense...Elles étaient toutes les deux vivantes à ce moment là !

BETTY : Oui et bien cela non plus , ca n'a pas duré! Attendez, je bois juste un p'tit coup et je vous écoute. (*elle sort une bouteille de son sac et boit*)

LOUISE : Oui ne vous gênez pas pour moi, c'est bon pour ce que vous avez. (*Betty range sa bouteille*)

BETTY : Pour ce que j'...

LOUISE : Ah oui pendant que j'y pense, il faut que je vous le dise. Mais c'est un secret. Chut hein ? A vous je peux bien le dire...

BETTY : Oui, allez-y Louise.

LOUISE : Et bien j'ai découvert que...

BETTY : Oui ?

LOUISE : Et puis...non.

BETTY : LOUISE !

LOUISE : Et bien...Mais, vous ne le répétez pas hein ?

BETTY : Juré Louise, juré ! Mais de grâce..

LOUISE : Oui je le jure ! Et bien voila : *(un temps)* Lucie ne connaît aucun Bernard !

BETTY : Ah ça au moins, c'est une information !

LOUISE : Bernard ne connaît pas Lucie. Il n'est donc pas amoureux d'elle ! Je l'ai découvert toute seule et je l'ai dit à Simone. Mais ça ne l'a pas fait rire.

BETTY : C'est bien Louise, c'est bien...Bon, je bois juste un p'tit coup et je vous écoute pour la suite. *(elle ressort la bouteille de son sac et boit à nouveau)*
Racontez moi ce que vous avez entendu depuis votre chambre.

LOUISE : TOC !

BETTY : Toc ?

LOUISE : Oui ! Toc, ça c'est arrêté d'un coup !

BETTY : Ah bon ? C'est intéressant ça. Vous avez entendu un choc ? un bruit ? un fracas, un choc ? *(commence un peu à bafouiller)*

LOUISE : Oui TOC ! et toc, toc toc et puis stop d'un seul coup !

BETTY : Ah là ! D'un seul coup ? Ben moi, j'avais en boire un ! *(ce qu'elle fait)*

LOUISE : Je continue ?

BETTY : Oui, allez-y, et moi aussi...

LOUISE : Donc ça m'a inquiétée. Je suis venu voir !

(Louise mime la scène et Betty essaie de l'imiter). Oui je suis redescendue. Non ! Plus doucement voyons ! Donc je suis revenue, et... Mais non pas comme ça ! discrètement. Ah vous n'êtes pas bonne vous, "en crime".

BETTY : Mais si, je vois bien la scène.

LOUISE : c'qu'elle est empotée pour une flic. Bon alors...*(un temps)* C'est là que...je ne me rappelle plus de rien.

BETTY : Moi, je...je déclare for...forfait si ça, ça continue...Je, je, je...

LOUISE : Ah si ! ça y est ! Ca me revient ! Quand je suis redescendue, je l'ai vu !

BETTY : Mais qui ? Qui avez-vous vu LOUISE ? De grâce !

LOUISE : Ben Gaspard !

BETTY : Ga, Ga, Gaspard ?

LOUISE : Ben oui Gaspard le chat ! Oh un beau chat tout noir. Tout ce qu'il y a de plus beau comme chat noir.

BETTY : Oh nom de D..., Oh nom de D ...C'est tout ?

LOUISE : Ah non ! J'ai vu Simone et Aglaé !

BETTY : Oh nom de D..., Oh nom de D, Oh nom de D. Elle se crêpaient le chi, chignon !?

LOUISE : Non ; Elles étaient dans les bras l'une de l'autre !

BETTY : Vous...êtes sûr et...certaine que, que, que...vous n'avez pas pico, pico, picolé ?

LOUISE : Je ne bois jamais ! *(Betty se met à pleurer)* Ben qu'avez-vous ?

BETTY : Dans les bras l'un de l'autre, juste avant qu'une des deux meurt...ça m'émeut....

LOUISE : *(En aparté)* "M'émeut" ? "même eux", les flics...y pleurent, dis donc !

BETTY : Bon reprenons *(et elle reprend un coup)* : Donc, elles s'enlacent et après.

LOUISE : Ah non ! Elles s'en lassent pas...au contraire, elles continuent !

BETTY : Hein ?

LOUISE : Je les ai vues comme je vous vois. Dans les bras l'une de l'autre je vous dis. Tiens un peu comme ça. *(Louise tente de prendre Betty dans ses bras. Mais Betty la repousse).* Ce qu'elle pu la bibine...

BETTY : Ca ne va pas ! Ca ne colle pas du tout !

LOUISE : Ben tiens ! Ca ne m'étonne pas. A boire comme vous faites, vous avez des court jus dans les neurones !

BETTY : Non LOUISE ! Quelqu'un ment ! Votre version est différente de celle de Lucie.

(Une musique retentit. Le noir se fait. La musique s'arrête. Puis la lumière réapparaît. Lucie a remplacé Louise exactement à la même place. Betty n'a pas bougé)

SC-6

BETTY : Résumons nous LUCIE. A ce moment là de l'histoire, En ce samedi matin, Louise a semé une pagaille indescriptible dans votre établissement. Bon, ensuite ?

LUCIE : Je suis arrivée juste à temps pour séparer Simone et Aglaé. Et ensuite, elles ont failli m'étrangler !

BETTY : Vous ? Pourquoi vous ? Vous voulez sans doute dire Simone et Aglaé. L'une aurait étranglé l'autre.

LUCIE : Non, non, elles m'auraient étranglée, moi ! Elles m'ont poursuivie dans le couloir. Ah oui il faut que je vous dise. Louise en avait rajouté une couche. Elles leur avait balancé que Bernard était amoureux de moi...Alors évidemment...

BETTY : Ah oui je vois. Et alors ?

LUCIE : Et alors je me suis facilement excusée en expliquant le malentendu avec Louise. Même LOUISE qui ne comprend jamais rien, semble, pour une fois, avoir réalisé sa bêtise...

BETTY : Bon vous d'accord, vous êtes hors de cause dans l'esprit de Simone et Aglaé. Mais elle deux ? Elles se sont frappées ?

LUCIE : Ah j'oubliais ! En entendant ce vacarme le beau Stevens est sorti de sa chambre.

BETTY : Bon d'accord ; Poursuivez. Tout ceci m'a donné soif dites donc !
(elle sort une bouteille de son sac et boit)

LUCIE : Et là il s'est passé une chose extraordinaire.

BETTY : Stevens ? Elles l'ont...

LUCIE : Dès qu'elle l'a vu, Aglaé s'est arrêtée tout net. Elle voulait se présenter sous son meilleur jour aux yeux de Stevens. Il faut dire qu'elle est tombée sous le charme du beau mec la première fois qu'elle l'a vu ! Ah ben ça l'a calmée tout net !

BETTY : Et Simone ?

LUCIE : Ca l'a calmée aussi. Faute de combattant ! A mon avis, elle a du se dire qu'elle pourrait récupérer Bernard si l'autre nymphomane commutait sur Steven. Alors, rusée comme elle est la Simone, elle l'a laissée faire.

BETTY : Tout s'est arrangé alors ! Et ça n'arrange pas mes affaires.

LUCIE : Ben pourquoi ?

BETTY : Et bien parce que je n'ai plus de mobile pour le meurtre !

LUCIE : Ca je n'en sais rien. C'est vous la police. Mais ça ne s'est pas arrangé tant que ça. Simone a continué de se méfier d'Aglaé et, le déjeuner s'est déroulé dans une ambiance un peu tendue, vous pensez !

BETTY : Bon racontez moi le déjeuner...Ce samedi midi...

(Betty descend de scène et va s'asseoir dans le public ou sur une chaise en bas de la scène tout en buvant puis enlevant sa veste. Le noir se fait. Une musique retentit. La lumière pourra continuer d'éclairer Betty qui commence à tituber. Puis la lumière réapparaît. Louise, Lucie, SIMONE et Aglaé sont à table)

SC-7

LUCIE : Vous voulez un peu de sel Aglaé ?

AGLAE : Non je ne suis pas très sel.

SIMONE : Pas celle qu'on croit, ca c'est sûr !

LUCIE : S'il vous plait Mesdames ! Ne recommencez pas. Vous savez ce que je vous ai dit !?

LOUISE : Moi, je pense que...

LUCIE : Non Louise, il vaut mieux que vous ne pensiez pas, ou alors...en silence.

SIMONE : (*à Lucie*) Et vous, prenez donc des nouvelles de votre mère, je suis sûre qu'elle se porte beaucoup mieux.

LOUISE : Ah bon ? Votre maman...

LUCIE : LOUISE !

AGLAE : Quelle ambiance, les enfants !

SIMONE : La faute à qui !?

LOUISE : Je n'étais pas au courant pour votre..

LUCIE : LOUISE !

AGLAE : Pas au courant, hi, hi, elle n'est pas au courant ! Je ne sais pas si vous êtes toutes au courant, mais l'ambiance est électrique !

LUCIE : Aglaé !

AGLAE : Hi, hi, hi...Nous sommes toutes sous tension....hi, hi, hi...sans aucune puissance....sur les événements, avec beaucoup de résistance, hi, hi, hi...et sans ohm...hi, hi, hi ! *chante* (pas d'ohm, pas d'ohm, pas d'ohm) *sur l'air de Piaf padam, padam, padam*

SIMONE : Moi, je préfère vous laisser avec la reine de l'humour. Qu'on ne se méprenne pas. Ce soir...je serai là !

AGLAE : Ca tombe bien dites donc ! Moi aussi !

SIMONE : Oui, mais on se demande bien avec qui ! *(se dressent l'une contre l'autre)*

AGLAE : Il est vrai que moi, Aglaé...je n'ai que l'embarras du choix !

SIMONE : Et que moi Simone, vous en barra...la route !

AGLAE : On se demande bien comment !

SIMONE : Ah oui ? Et, vous avez une idée de celle qui oserait m'en empêcher !?

AGLAE : Oui je la connais même très bien !

SIMONE : Fais voir si t'es un homme !

(Une musique retentit. Le noir se fait. La musique s'arrête. Puis la lumière réapparaît. La scène est vide. Betty complètement ivre monte péniblement sur la scène.)

BETTY : Putain de dimanche ! J'étais ve, venue ici...ici même pour...Ben oui c'est cà...heu...pourquoi déjà

Ah oui...pour le crime....hi, hi, hi...et puis j'ai du trop...oui trop c'est trop...Bon le crime...y'a quelqu'un qui est mort...oui il est mort, quelqu'un...Non, non c'est pas LUCIE puisque...non ! Ni, ni, ni LOUISE puisque...ah non...C'est surement une des, des, des deux autres...Agl e ou Simone, mais je ne me souviens plus laquelle !
(et vers le public) Et comme vous non plus...ça ne va pas arranger mes affaires.

NOIR

ACTE II

SC-1

(Betty est allongée)

LUCIE : Oh oh ! Madame l'inspectrice...Oh, oh . Manquerait plus qu'elle claque aussi ! Ca m'en ferait deux sur les bras. Bon réveillez vous maintenant, ça ne me fait plus rire. Nous sommes dimanche soir et ça fait dix heures que vous cuvez votre whisky, alors réveillez vous. Allo, allo...la police ? Allo ? Commissaire ? Commissaire ? Commissaire ! Comme y sert à rien de s'énerver, on va attendre patiemment !

BETTY : Allo ? Ici 2312 ! *(se réveillant en sursaut)*

LUCIE : Et bien dites moi les cadavres ne vous empêchent pas de dormir, vous !

BETTY : Hein y'a des blessés ?

(Louise arrive en claudiquant)

LOUISE : Oh oui ! Ma pauvre jambe !

BETTY : Oh là ! Ah oui, alors là !

LUCIE : Mais enfin Louise...

BETTY : Ah non il ne faut pas rester comme ça. Bon je vais vous indiquer un bon doct...

LUCIE : Mais le corps la haut !

BETTY : Putain, y'a un mort !?

LUCIE : Une, morte ! et vous êtes un peu la pour ça, non ?

BETTY : J'en étais sûre !

LUCIE : Ce n'est pas flagrant !

LOUISE : Il n'y a plus rien a faire puisqu'elle est morte. Alors que moi aussi j'ai un cor qui me fait souffrir...

LUCIE : LOUISE ! Taisez vous, ou je vous esquinte la deuxième.

BETTY : Oui ca y est j'y suis. Excusez, je crois que je me suis endormie.

LUCIE : Ben tiens ! Tu m'étonnes ! *(mimant en direction de Louise, quelqu'un qui boit)*

LOUISE : *(essaie de refaire le même geste que Lucie mais sans le comprendre)* Ah ? Vous aussi ?

BETTY : Bon...Je vais reprendre les rennes de notre affaire.*(se levant brutalement)*

LUCIE : Ah la bonne heure ! Bon ce matin, vous n'étiez pas en état de nous dévoiler quoique ce soit. Dorénavant, si vous pouviez ne boire que de l'eau...

BETTY : Résumons nous : Vous ne m'avez pas donné toutes les deux la même version. Il y en a une de vous deux qui ment !

LOUISE : } Ben ce n'est pas moi, parce que...
LUCIE : }

BETTY : Stop ! Ne vous fatiguez pas, 2312 va découvrir la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. *(Puis revenant vers les deux autres)* la vérité, toute la vérité, rien

LOUISE : } Que la vérité
LUCIE : }

BETTY : Que s'est-il passé entre Simone et Aglaé hier, après le déjeuner ? Pour vous Louise, elles s'adorent, et pour vous Lucie, elles se détestent ! Faudrait savoir !

LOUISE : } Ben c'est-à-dire que....*(cacophonie entre Louise et Lucie.*
LUCIE : } *On ne comprend rien à ce qu'elles disent)*

BETTY : Stop ! Faudrait savoir et je saurai ! Je vais interroger la survivante...*(elle sort)*

LUCIE : Qu'avez-vous raconté Louise ?

LOUISE : La vérité, rien que la vérité toute la vérité. Bon hier samedi après midi, juste après le repas...Je n'entendais pas, mais j'ai vu ! Et voilà ce que j'ai vu....

NOIR

SC-2

(Une musique "style western" retentit. Puis la lumière réapparaît. Aglaé et SIMONE se font face comme deux cowboys. Elles avancent l'une vers l'autre. Puis s'arrêtent à un mètre l'une de l'autre. Louise et Lucie sont en arrière plan et seule Louise est éclairée. Elle a un casque sur les oreilles et on entend une valse)

(Elles s'avancent l'une vers l'autre, se repoussent puis s'attirent. Elles sont coincées dans les bras l'une de l'autre.) Voici le texte de Simone et Aglaé mais que le spectateur n'entend pas. Elle le miment !

SIMONE : L'une de nous deux est de trop

AGLAE : ouais, je sais...

SIMONE : J'vais t'faire la peau

AGLAE : Essaie un peu pour voir...

SIMONE : Tu l'auras voulu !

AGLAE : Aie, aie, aie...

SIMONE : Si je sers plus fort, tu vas étouffer !

AGLAE : Non, c'est toi...tu vas crever

SIMONE :Tu n'es qu'une salope. Il te les faut tous !

AGLAE : Ce n'est pas de ma faute si je n'ai pas ta face de crabe

SIMONE : Ma quoi ?

AGLAE : Face de crabe défraîchie, je confirme !

SIMONE : Tu vas y passer !

AGLAE : Et toi tu vas trépasser...

(Aglée et Simone se figent. La lumière revient sur Louise qui toute contente bat la mesure de sa valse et chante)

LOUISE : Les meilleures amies du monde je vous dis ! Si, si dans les bras l'une de l'autre !

LUCIE : Mais non, pas du tout Louise. *(le lumière est maintenant sur Lucie)*
Vous n'avez rien entendu ! Vous n'aviez pas le son, à cause de votre foutu casque.
Voilà ce qu'elles se disaient !

(Pour cette scène Simone et Aglée doivent faire exactement les mêmes gestes que précédemment mais avec cette fois le texte audible)

SIMONE : L'une de nous deux est de trop

AGLAE : ouais, je sais...

SIMONE : J'vais t'faire la peau

AGLAE : Essaie un peu pour voir...

SIMONE : Tu l'auras voulu !

AGLAE : Aie, aie, aie...

SIMONE : Si je sers plus fort, tu vas étouffer !

AGLAE : Non, c'est toi...tu vas crever

SIMONE :Tu n'es qu'une salope. Il te les faut tous !

AGLAE : Ce n'est pas de ma faute si je n'ai pas ta face de crabe

SIMONE : Ma quoi ?

AGLAE : Face de crabe défraîchie, je confirme !

SIMONE : Tu vas y passer !

AGLAE : Et toi tu vas trépasser...

(retour sur Louise et Lucie ; Les deux autres se figent).

LOUISE : Ah oui ! Ah dites donc !

LUCIE : Ah oui, je vous le dis !

(retour sur Aglaé et Simone)

SIMONE : Espèce de nymphomane !

AGLAE : Il vaut mieux être "nymphé aux men" que nymphé au rien du tout !

SIMONE : Pétasse !

AGLAE : Cocue !

SIMONE : Co quoi ? Co quoi ?

AGLAE : Cocue !

SIMONE : Alors là !

AGLAE : Oui Cocue et il n'y a pas que là que tu es nulle !

SIMONE : AHhhhh.....*(Simone se saisit d'un objet)*

AGLAE : Non !

SIMONE : AHhhhh.....*(Aglaé s'enfuit, Simone la poursuit)*

NOIR

(Quand la lumière revient, on retrouve Louise et Lucie)

LOUISE : C'était mieux sans le son ! Vous avez du mal comprendre...Je n'ai peut-être pas tout entendu mais je pense qu'elles s'adoraient ! Ca se voyait. Elles étaient dans les bras l'une de l'autre. Vous avez du mal à comprendre, vous hein...

LUCIE : Mais enfin, je....

(retour de Betty)

BETTY : Inconsolable ! Survivante mais...inconsolable.

LOUISE : Tiens ! Voyez ! Elles s'adoraient je vous dis ! C'est quand même pas difficile à piger.

LUCIE : Betty ! Ne vous laissez pas bernier. Elle joue la comédie *(montrant la chambre)*

LOUISE : Mais non voyons, Madame le commissaire s'en serait aperçu. Vous voyez bien que madame la commissaire est en forme ce soir...

BETTY : En forme ?

LOUISE : Ben oui vu qu'elle a cuv...qu'elle n'a pas *(fait le geste de quelqu'un qui boit mais Betty ne la voit pas)*

LUCIE : Louise veut dire...

BETTY : Que je n'ai pas picolé ?

LUCIE : Ah non !

LOUISE : Ah si, Hi, hi, hi...*(un temps)* Non, pas depuis dix heures.

LUCIE : Je suis désolée Betty, je...

BETTY : Mais non, mais non, laissez, c'est vrai. Vous savez, nos métiers...ne sont pas drôles tous les jours. Alors il faut bien décompresser...

LOUISE : Oui, une bonne petite pression et hop, ça décompresse...

LUCIE : Ne faites pas attention...elle n'est pas...elle n'est pas méchante dans le fond...

LOUISE : Dans le fond ?

LUCIE : Juste un peu conne sur les bords...*(en aparté vers Betty)*

BETTY : Oui, oui, oui . Bon Louise et Lucie, j'ai besoin d'être un peu seule pour y voir un peu plus clair...

LUCIE : AH ! Et bien nous vous laissons alors....*(Elle sort)*

BETTY : J'ai besoin d'être seule...*(un temps)* Louise ?

LOUISE : Oui ?

BETTY : Seule , Louise...Seule, ça veut dire sans personne...

LOUISE : Ah oui...c'est comme qui dirait...sans...Louise...

BETTY : Voilà, c'est un peu ça, voyez vous...*(un temps, puis se décide à partir)*

LOUISE : Oh là, là, je vous laisse...oh, là,là...*(puis revient)* Ah au fait ? C'est laquelle ?

BETTY : Laquelle ?

LOUISE : Ben oui laquelle. ...laquelle...qui est morte !? On ne me dit jamais rien à moi !

BETTY : Mais enfin Louise ! *(elle s'approche et murmure à l'oreille de Louise)*

LOUISE : NON ! ?

BETTY : SI !

LOUISE : Ah la vache !

(Louise sort en mimant une scène de crime. Betty acquiesce un peu désabusée)

SC-3

BETTY : Bon, j'ai aussi interrogé Stevens ce matin avant de...de sombrer. Il faut que je me souvienne de ce qu'il m'a dit. Lui aussi m'a raconté son samedi après midi. Il venait de séparer les deux lionnes en rut dans le couloir. Alors, il était là. Voilà, comme ça, oui exactement comme ça.

(Musique romantique, , Betty prend une démarche de mec et une grosse voix dans tout ce dialogue qui suit. La musique s'arrête)

Ouais...comme ça. Je le fais bien Stevens, hein ? Et Aglaé est arrivée.

(Aglaé arrive aguicheuse. Dans cette scène, Aglaé est dans la lumière et BETTY. Stevens et Aglaé ne se regardent pas)

AGLAE : Ah Stevens, que je suis heureuse de vous retrouver. Enfin seul !

BETTY (Stevens) : MOUAIS poupée...

AGLAE : Merci pour votre aide. Si vous n'étiez pas intervenue, je crois que je l'aurais massacrée.

BETTY (Stevens) : La violence ne résout rien.

AGLAE : Je n'ai jamais rencontré de type comme vous. Élégant, classe, viril (*Betty roule les épaules*). Un vrai mec quoi !

BETTY (Stevens) : On me l'a souvent dit, beauté...
(*En aparté*) La j'suis pas sur du texte...mais enfin, c'est ce que ça voulait dire !
Mais attends un peu. Toi au contraire...t'es pas seule dans la vie.

AGLAE : Tiens donc ! Et...comment le sais tu ?

BETTY (Stevens) : Avec votre vacarme...difficile de ne pas entendre

AGLAE : Et alors mon cœur ? Ca te choque ? Si tu étais une femme et moi un homme...probablement que tu trouverais ça tout à fait naturel. Les femmes seraient faites pour un seul homme, mais les hommes eux, auraient le droit de papillonner avec plusieurs femmes. Et bien non ! On ne vit qu'une fois et moi je veux profiter de la vie. Tu me plais, et c'est la seule chose qui compte.

BETTY (Stevens) : Toi aussi tu me plais bien, mais...Pas envie d'avoir ton Bernard sur le dos !? Il vient ce soir, non ?

AGLAE : Ah....parce que Monsieur écoute aux portes en plus. Whoua...j'adore ! Tu sais quoi ? Tu me plais de plus en plus !

BETTY (Stevens) : Ton Bernard qui est l'ex copain de ta copine Simone.

AGLAE : Whoua...j'adore ! T'es vraiment top, mon coco !

BETTY (Stevens) : Bon si ça t'ennuie pas, ton coco va retourner dans sa chambre. Il doit travailler son morceau.

AGLAE : Whoua...j'adore !

BETTY (Stevens) : De guitare.

AGLAE : Âh...

BETTY (Stevens) : Suis bassiste et demain soir, nous jouons ici, dans cette ville.

AGLAE : J'aimerais jouer de votre instrument.

BETTY (Stevens) : Sérieux ?

AGLAE : Oh oui, alors !

BETTY (Stevens) : ben si ça te dit, je t'apprendrai...enfin si un jour tu es seule...

AGLAE : Ben, un peu que ça me dit !

BETTY (Stevens) : Oui mais tu n'es pas seule. Pas libre...

AGLAE : Si ! Non...enfin si, je...*(Elle sourit de façon appuyée à Stevens puis elle se met à vibrer. Elle tire de sa poche son téléphone portable).* Allo ? Ah oui Bernard ?

BETTY (Stevens) : Tiens ! Qu'est ce que je disais !?

(Apparition de Louise avec un grand sourire. Mais elle ne fait que passer)

AGLAE : Oui, oui ça va. Mais oui ! *(en aparté)* Il m'énerve celui-là !

Ah non ! Finalement, ce soir, ce n'est plus possible. Non. J'ai du repartir sur Paris. Oui un problème sur un parfum. Non désolé. Non je ne suis plus à la chambre d'hotes. Oui je sais, mais ce n'est plus...Oui c'est ça, oui, re...oui retéléphone demain si tu veux. Non pas demain, *(en aparté)* il y a le concert . Oui la semaine prochaine. Non ! Oui, c'est ça. Oui...Oui...je t'embr...Il a raccroché le gougeât !

BETTY (Stevens) : Le pauvre !

AGLAE : Toi je ne sais pas, mais moi je suis libre ce soir. On pourrait...

BETTY (Stevens) : C'est p'être pas une bonne idée. Il faut que je bosse ma guitare pour demain.

AGLAE : Moi aussi, j'ai la guitare qui me démange...

BETTY (Stevens) : T'énerve, pas baby. Oui tu me plais, tu me plais même beaucoup...Mais je n'ai pas envie d'embrouilles avec ton pingouin !

AGLAE : Mon pingouin ? Ah oui, mon...pingouin.

BETTY (Stevens) : Besoin de mes mains et de mes doigts pour la guitare. Alors tu comprends, avec ton pingouin...pas envie de devenir manchot !

AGLAE : Mais puisque je te dis que Bernard...enfin que mon pingouin ne vient plus !

BETTY (Stevens) : Bon je retourne dans ma chambre. Il faut que je répète un peu. En plus...il faut que j'te dise...La chambre 13... pas top la chambre 13. Il y a des trucs qui s'y produisent.

AGLAE : Ah bon ?

BETTY (Stevens) : Oh oui des trucs bizarres....surtout la nuit.

AGLAE : Et t'as encore rien vu !

BETTY (Stevens) : Ca me prend un peu la tête pour être franc. Une nuit, mon lit s'est écroulé.

AGLAE : Pardon ?

BETTY (Stevens) : Ouais écroulé ! Les quatre pieds ont cédé

AGLAE : Mais tu sais que je céderais moi aussi...si j'étais au lit avec toi !?

BETTY (Stevens) : Une autre fois, la lumière s'est allumée toute seule en pleine nuit ! Et puis les bruits ! Ah ça les bruits...tous ces bruits

AGLAE : Que c'est excitant ! J'aimerais bien voir ça une nuit...cette nuit. Ce soir 20h je serai dans ta chambre. *(Démarche très provocante d'Aglaé)* Dis oui !

BETTY (Stevens) : Tu es sûre et certaine que...

AGLAE : Que mon pingouin ne pingouinera pas ici ce soir.

BETTY (Stevens) : Ok poupée : 20h. Chambre 13. Tiens voici mon numéro de portable. Appelle moi quand tu veux

AGLAE : T'es un choux mon Stevenous.

BETTY (Stevens) : Oui ! *(Betty parcourt la scène en long et en large avec une démarche très masculine)*

OUI ! Putain que je le fais bien...OUI...Ca, c'est du mâle...OUI !

NOIR

SC-4

(Quand la lumière revient, on retrouve Betty seule)

BETTY : Et le beau Stevens...Beau...enfin j'ai fait ce que j'ai pu ! En tout cas voilà ce que le beau Stevens m'a dit. Aglaé s'est débarrassé de Bernard et a donc rendez vous en ce samedi soir à 20h, dans sa chambre, la fameuse chambre 13. Mais revenons au samedi après midi juste après la scène précédente. Aglaé venait de partir et déjà, elle se languissait du beau Stevens. Elle se languissait à tel point qu'elle lui téléphona dans les deux minutes qui suivirent.

Bon je vous le refais. Ouais...comme ça. Je le fais bien Stevens, hein ?

BETTY (Stevens) : Allo ? Aglaé ? Déjà ? Attends, je vais mettre mon oreillette. Cet engin me brule le cerveau. *((Elle/il met son oreillette et son portable dans sa poche)*

Voilà comme ça, c'est mieux et plus discret. Oui je sais qu'il ne viendra pas.

(Simone arrive. Betty/Stevens ne la remarque pas)

BETTY (Stevens) : MOUAIS poupée...*(Simone est très surprise car elle ne s'aperçoit pas qu'il/elle est au téléphone)*

SIMONE : Ho Stevens...je...

BETTY (Stevens) : Déjà ?

SIMONE : Ah...vous m'attendiez ?

BETTY (Stevens) : Oui, oui, je suis très heureux.

SIMONE : Ah bon ?

BETTY (Stevens) : Vous me plaisez énormément. Je n'arrête pas de penser à vous. Vous êtes très jolie...Je ne devrais pas vous le dire mais...Vous avez tout ce qu'il faut, là ou il faut.

SIMONE : *(en aparté)* C'est la première fois qu'on me la fait celle-là! *(elle parcourt la scène en long et en large avec une démarche style Aglaé)*

BETTY (Stevens) : Si, si. Ne niez pas . On a du vous le dire des milliers de fois.

SIMONE : *(en aparté)* Tous les jours ! C'est d'un banal ça pour moi.

BETTY (Stevens) : Je ne voulais pas d'embrouille avec ton Bernard, tu comprends ? Bon. Mais vu que Bernard ne vient pas

SIMONE : Bernard ne vient pas ?

BETTY (Stevens) : Il n'avait pas l'air très content...vous êtes dure !

SIMONE : Mais je n'y suis pour rien !

BETTY (Stevens) : Mais si...

SIMONE : Mais non je vous assure...

BETTY (Stevens) : Si, si et c'est très bien ainsi.

SIMONE : Mais comment cela est-il possible ? Il s'est décommandé ?

BETTY (Stevens) : Exactement

SIMONE : Ah oui ? Il n'est pas malade au moins ?

BETTY (Stevens) : Mais non. Non. Non. Mais non. Non, non. *(un temps)* . Non

SIMONE : Oui, ben c'est bon, j'ai compris.

BETTY (Stevens) : Donc 20h ce soir...

SIMONE : Hein ?

BETTY (Stevens) : 20h ce soir dans ma chambre...la treize.

SIMONE : Ce s...Hein ? 20 ? Hein ?

BETTY (Stevens) : Oui la treize

SIMONE : Vous êtes un rapide, vous

BETTY (Stevens) : Oui, oui j'insiste. Vous m'avez convaincu.

SIMONE : 20h dans votre chambre ? Ben ça alors...

BETTY (Stevens) : Et surtout pas un mot à l'autre pétasse...elle serait capable de vous sauter dessus à nouveau.

SIMONE : Ah non ! Elle n'en saura rien ! Ca c'est sur !

BETTY (Stevens) : Bon je coupe. A tout à l'heure 20h dan ma chambre...

SIMONE : Vous coupez ? Vous coupez quoi ?

(Betty sort. Louise arrive)

SIMONE : Ah ben voila! Vous nous avez coupé!

SC-5

LOUISE : Mais moi aussi...Je suis contente de vous voir, ma petite Simone !

SIMONE : Vous arrivez toujours au mauvais moment ma pauvre Louise.

LOUISE : Oui, c'est ce que disait ma mère, quand je suis née, paraît il...

SIMONE : Et bien puisque vous êtes là, il faut que je vous en raconte une bien bonne..

LOUISE : Moi aussi !

SIMONE : Ah bon ? Commencez alors. *(un temps. Louise ne bouge pas)* Et bien....Allez y

LOUISE : Non. Vous d'abord.

SIMONE : Ce que vous êtes pénible ! Bon alors voilà : Ce soir...

LOUISE : Bernard ne vient pas.

SIMONE : Ah ? Mais ? Mais comment le savez-vous ?

LOUISE : J'ai surpris la conversation téléphonique. Elle l'a rabroué avec pertes et fracas !

SIMONE : Elle ?

LOUISE : Oui, elle l'a envoyé bouler...oh la, comme un mal propre. Oh ben ça, il avait pas l'air bien le Bernard au téléphone. Même que ça m'a fait un peu mal pour lui. Vous comprenez un gars qui vient rejoindre sa dulcinée toute neuve et qui s'en fait une joie et tout d'un coup...

SIMONE : Oui bon CA VA ! Je vous ai posé une question Louise !

LOUISE : Je vous ai répondu Simone. Bernard ne vient pas !

SIMONE : QUI CA : ELLE ?

LOUISE : BEN...Aglaé

SIMONE : Mais non !

LOUISE : Si, si je l'ai entendue...aussi vrai que je vous vois.

SIMONE : Ca alors...

LOUISE : C'est normal hein...Elle a mieux à faire...hi, hi ,hi....

SIMONE : Mieux à faire ?

LOUISE : C'est pour ça qu'elle a décommandé son pingouin.

SIMONE : Son pingouin ?

LOUISE : Bernard !

SIMONE : La salope !

LOUISE : Ce que vous pouvez être niaise ma pauvre Simone. Ben oui Aglaé a rendez-vous ce soir avec Stevens...

SIMONE : Non !?

LOUISE : Si ! Chambre treize !

SIMONE : La salope !

LOUISE : Vous devriez être contente...

SIMONE : Attendez...Ce soir...Ce soir avec Stevens ?

LOUISE : Oui à 20h chambre treize !

SIMONE : La salope !

NOIR

SC-6

(Quand la lumière revient, on retrouve Betty seule)

BETTY : A ce moment là de l'histoire...en ce samedi après midi...tout porte à croire que Simone a une bonne raison de supprimer Aglaé. Et moi, j'avais un mobile. Et bien non ! Voyez vous-même, ce qu'il se passa ensuite !

(Betty descend de scène et va s'asseoir dans le public ou sur une chaise en bas de la scène.)

(Le noir se fait. Une musique retentit. Puis la lumière réapparaît. Louise est sur scène et Lucie arrive)

LUCIE : Simone n'est pas là ?

LOUISE : oh non ! Oh, ce qu'elle a l'air déçue la pauvre Simone !. Déçue, déçue, déçue !

LUCIE : Ah bon ? Mais pourquoi ?

LOUISE : Oh, elle n'est pas bien. Ah non pas bien du tout !

LUCIE : Elle a mal quelque part ?

LOUISE : Au cœur Lucie ! Elle a mal au cœur !

LUCIE : Au cœur ?

LOUISE : Ah oui, alors c'est comme moi, si je ne prends pas deux gouttes de transpac, machin truc, je palpète, je palpète, mais je palpète...

LUCIE : Palpétez, palpétez...que vous palpétez, soit ! Mais palpétez...Arrêtez vous !

LOUISE : Bernard ne vient pas ce soir et...elle ne s'en remet pas !

LUCIE : Mais Bernard ne venait pas pour elle, voyons ! Vous n'avez toujours pas compris.

LOUISE : Appelez moi nunuche, si vous voulez...

LUCIE : Bon alors c'est quoi le problème ?

LOUISE : Mais Simone espère reconquérir son Bernard ! C'est clair comme de l'eau de roche, ça ! Vous ne comprenez rien à ces choses là, vous hein ?

LUCIE : Ah oui ? Et vous pensez qu' Aglaé aurait tenu la chandelle ?

LOUISE : Mais non puisqu'Aglaé a rendez vous avec Stevens ! Ah vous en tenez une sacrée couche vous, hein ?

LUCIE : Non mais dites donc !

LOUISE : Ah, il y a de l'épaisseur, hein ?

LUCIE : Louise !

LOUISE : Tenez moi à la place de Simone...j'aurais sorti le grand jeu. Mon Bernard serait arrivé... Je lui aurais alors, fait le coup du charme et il n'aurait pu résister à mon sex-appeal.

LUCIE : Oui ben, vous pouvez enlever les piles, vous n'en aurez pas besoin. Bon Louise, je vais devoir m'absenter quelques minutes. Ma mère n'est pas très bien et..

LOUISE : Et Simone n'est pas là. Normalement, c'est à elle que vous faites ce coup là !

LUCIE : Non, non Louise, cette fois c'est vrai. Ma mère est malade...elle a de la fièvre...

LOUISE : C'est la fièvre du samedi soir...D'ailleurs moi aussi, j'ai un peu mal...

LUCIE : Louise...Je peux vous confier la réception...si votre état de santé vous permet de tenir encore quelques minutes...Ca ne sera pas long. Je vais juste voir ce qu'il en est et je reviens.

LOUISE : Eclatez vous, moi je garde la boutique. Profitez en bien...

LUCIE : Merci, Louise. Je ne serai pas une ingrate. *(elle sort)*

LOUISE : Avec Louise, vous pouvez être tranquille. Il vaut mieux que quelqu'un de compétent soit là pour faire tourner la baraque....Mais elle est quand même gonflée la Lucie ! Il est hors de question que je...

(Le téléphone sonne) Oh là ! Le téléphone. Lucie ! Aglaé ! Simone ! Si...mone n'est pas là, rien ne va plus ! Mais, Louise est là ! Allo, Allo ? Ici Louise j'écoute, j'écoute, j'écoute. Qui ça ? Bernard ? *(en aparté)* Ah la vache, c'est Bernard ! Oui bonjour. Pas content ? Ah oui ! pas content. *(en aparté)* Ben tiens, tu m'étonnes.

NE CRIEZ PAS (*en criant*) . Oui pas content. Ah oui, pour ce soir Aglaé ne veut pas ? Si, si, elle est toujours là. Oui ça ne m'étonne pas. Pourquoi ? Ah ben je ne devrais pas vous le dire, mais c'est normal, elle a trouvé un super beau mec ici. Si. Celui de la chambre treize ! NE CRIEZ PAS (*en criant*) Il vous reste votre ex. Oui, je ne devrais pas vous le dire mais Simone...elle est là aussi ! NE CRIEZ PAS (*en criant*) Oui c'est ça ! Simone et Aglaé ! Les deux pour le même prix ! Venir quand même ? Ah non ! Ce n'est pas une bonne id...Ne cri...Il a raccroché ! Il va venir ! A 20h ? Je me demande si je n'ai pas fait une bêtise, là ! Simone ! Simone ! J'ai tout arrangé !

NOIR

SC-7

(Quand la lumière revient, on retrouve Betty seule)

BETTY : Il est bien légitime de se demander ce qu'il se passa ce samedi à 20h. Longtemps, je n'en ai pas eu la moindre idée. Vous non plus ? Oui c'est normal, vous n'êtes pas de la police. Non seulement, vous devez vous demander quel est l'assassin...mais vous ne savez toujours pas qui est mort. C'est pire ! Oui ben c'est normal hein...chacun son métier. Enfin rassurez vous Bernard est toujours vivant. Ca je peux vous le dire. Alors maintenant c'est facile. Si je vous dis que c'est Aglaé que l'on a retrouvé morte, vous allez en déduire que c'est Simone qui a fait le coup. Si je vous dit l'inverse, vous allez déduire qu'Aglaé a tué Simone. Vous êtes rusé dans le fond. Oui dans le fond seulement parce que les premiers rangs ne voient rien venir. C'est normal il n'ont pas assez de recul. Bon je confirme ! C'est l'une ou l'autre ! Mais je n'ai pas envie de vous le dire maintenant ! Et tac ! Bon je continue mon histoire. Donc hier samedi. Il est 18h et Lucie est de retour.

Note de l'auteur :

Je vous remercie de m'avoir lu !

Vous disposez d'environ 75% du texte. Alors à votre avis ? Aglaé ? Simone ? Quelqu'un d'autre ? Promis vous apprendrez le nom de l'assassin (mais à la fin). Vous saurez aussi (c'est la moindre des choses) qui d'Aglaé ou de Simone a été retrouvée morte (à la fin aussi). Si cela vous a plu, n'hésitez pas à me contacter. Je vous adresserai très rapidement et avec grand plaisir l'intégralité de cette pièce. D'autres rebondissements et pas des moindres...sont à venir !

Jean-Yves CHATELAIN

Mon adresse mail : jean.yves.chatelain@cegetel.net

Vous pouvez aussi consulter mon site si vous souhaitez lire mes autres pièces et sketches : : <http://jeanyveschatelain.e-monsite.com>